

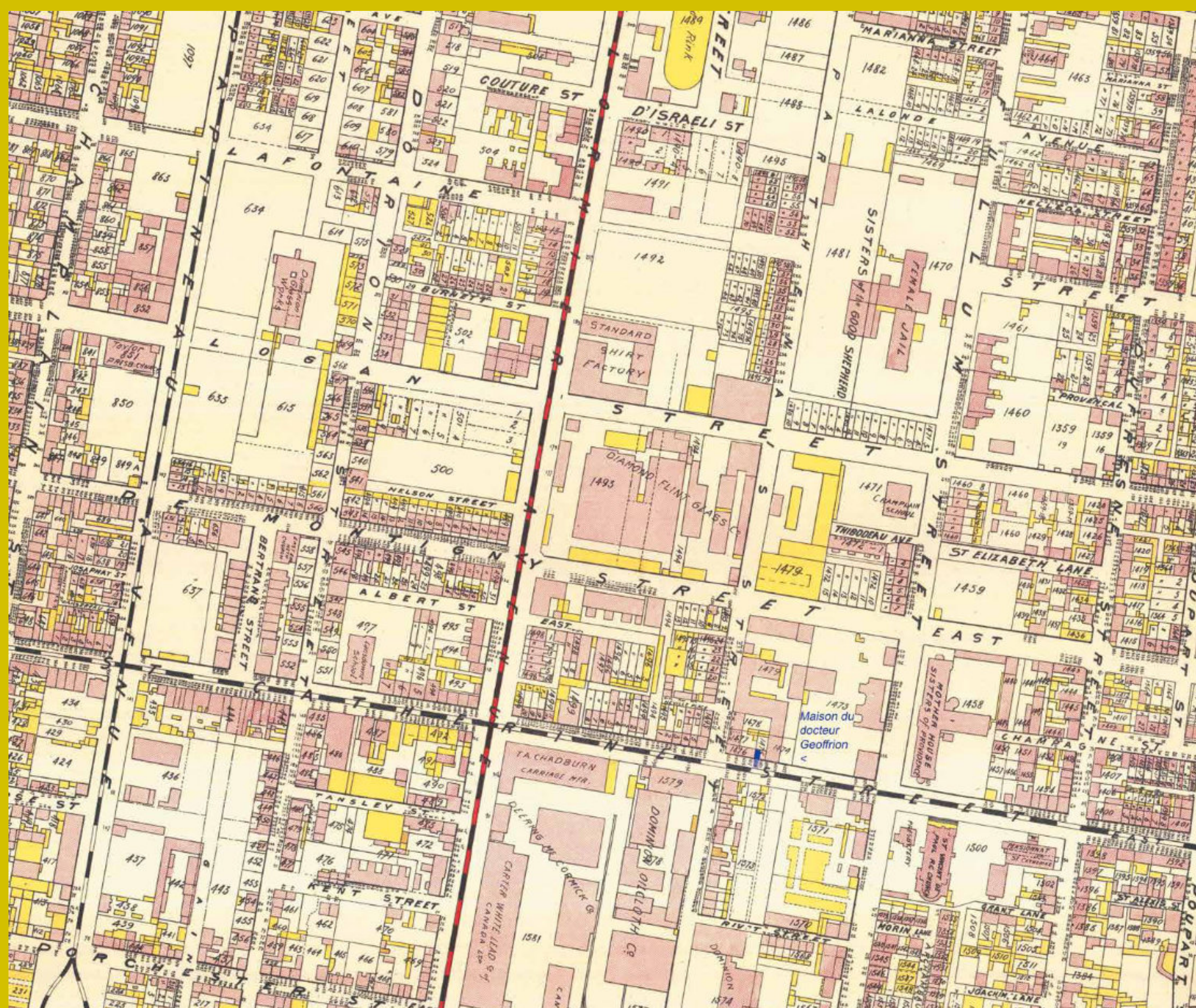
Le Club du Docteur Geoffrion (1908)

L'étendue de la sous-culture homosexuelle au Québec au début du 20^e siècle nous est révélée par la couverture de presse et par le volumineux dossier criminel concernant le docteur Ulric Geoffrion et ses amis. Ce médecin de quarante ans qui pratique dans ce qu'on appelle alors « la partie est » de la ville, plus précisément au 1219 Sainte-Catherine Est, entre les rues Parthenais et Fullum, accueille chez lui bon nombre de « jeunes gens » peu fortunés (et prêts à monnayer leurs services) ainsi que des messieurs plus ou moins bien établis. Dans ce lieu de rendez-vous, un « club où on s'amuseait les hommes avec les hommes », règne une atmosphère de liberté inouïe. On s'informe candidement de la vigueur sexuelle du moment, comme en fait foi cette conversation rapportée par la police: «quelqu'un a demandé au docteur s'il en avait une belle ce soir. Le docteur a commencé à se tâter et il a dit: «non, pas ce soir» quelqu'un de ceux qui étaient là a dit: «Hier soir vous en aviez une de cette grosseur là (le témoin montre son bras) et c'est tout ce qu'on a pu faire pour la prendre dans notre bouche.» On passe aussi de la parole aux actes, puisqu'une pièce fermée par un rideau où il y a un lit permet aux habitués de s'y «sucrer» et de s'y «crosser» mutuellement; on dit de ceux qui s'y trouvent qu'ils sont «en fonction». Il existe même des rites d'initiation, puisqu'on insiste pour que le docteur fasse «la cérémonie» aux nouveaux venus.

Plus fascinant encore que la liberté de parole et d'action est la solidarité des membres de ce club. Car derrière leur humour «folle» qui les pousse à s'appeler entre eux «sœur» ou «ma sœur» se cache un véritable sentiment de fraternité (ou de «sorellité») qui s'étend jusqu'aux «sœurs» venues d'ailleurs. C'est d'ailleurs le devoir d'entraide à l'égard d'une prétendue «sœur» de la ville de Québec qui cause la perte du docteur Geoffrion. «Sœur Trudeau» à qui un membre du club promet de trouver un emploi au Canadien Pacifique s'avérera être le constable Arthur Gagnon. Son témoignage sera accablant tout autant que celui d'un jeune prostitué de seize ans, Albert Bonin. La police a suivi ce dernier jusque chez lui pour «avertir» son père. Son premier mouvement sera de «désertier» le foyer familial pour alerter le docteur Geoffrion, mais, soit qu'il ait été intimidé par la police ou soumis par l'autorité paternelle, il passe bientôt à table. Mal lui en prit car il sera condamné à trois ans de travaux forcés dans une école de réforme.

Les autres prévenus s'en tirent avec des amendes de 50\$ à 500\$ et des engagements à garder la paix, mais pour le docteur Geoffrion, que le juge perçoit comme un corrupteur de la jeunesse et «un malade incurable plus dangereux qu'un pestiféré», la justice sera implacable: 15 ans de réclusion au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul.

Tous ces homosexuels sont victimes d'une action concertée des autorités, qui déjà affecte des «agents spéciaux» à la surveillance et à la destruction des «clubs». Il n'est pas surprenant de trouver à la tête de cette police le chef inspecteur Carpenter, qui seize ans plus tôt, en 1892, avait dirigé le démantèlement du «club des manches de ligne» de Saint-Jean-sur-Richelieu.



CAMPAIGN AGAINST THE "CLUBS"

Chief Detective Carpenter has decided to make a campaign against certain so-called "Clubs" that have been uncovered by the police during the past few days.

It was Chief Carpenter who broke up the club in St. Johns, Que., some years ago and drove the members into exile. "The children of our city must be protected," said the Chief, when interviewed by a representative of the Standard to-day. The Chief seemed to be in good spirits and appeared to be in vigorous health once more. He chatted freely about these clubs, and said he intended to drive all the leaders out of the country.

"Twenty years ago," declared the Chief, "these disgusting habits were unknown in the city, now they are common. He recalled the St. Johns affair, and said the people in that town did not wait for the law being put in operation against the offenders. They adopted a more speedy and drastic method of punishment. The offenders were taken to the market square, where half a dozen strong armed citizens administered a good sound whipping to the culprits. Such summary matters were effective in checking the evil in those days, and might be given a trial here."

When asked for his opinion as to the cause of the wave of immorality apparently sweeping over the Dominion Chief Carpenter said:

"I would assign the prime cause to the cheap play house and the five-cent show. In these places of amusement the thief and libertine are often held up as heroes, while the prostitute is presented in attractive and alluring guise."

"We intend," concluded the Chief, "to smash up every questionable 'club' in the city and the campaign is now on."

ES, ETC
 une Papineau. — tel qu'indiqué sur le plan qui sera produit avec la dite requête.
ETHIER, ARCHAMBAULT, LAVALLE, D'AMHOUSSÉ, JARRY & BUTTELL,
 Procureurs de la Cité de Montréal.
 Hôtel-de-Ville, Montréal, 27 octobre 1908. 178-1-c

ssis
 Limited, notamment de cure toutes les boîtes de 40-130.

NCIENS
 entrepreneurs d'entreprises Notre-Dame 158-26-8.

MS
 moteurs électriques, S. S. M. 2101-97m.

UNE ACQUISITION DE L'UNIVERSITE LAVAL
 Projet de construction pour les bureaux d'administration et la bibliothèque.
 L'Université Laval a acheté un terrain sur la rue St-Hubert, entre les rues DeMontigny et Ontario. Il coûte \$28,000.

Le Bengore
 Le Canada, ce matin. C'est la saison.
 Cap Race, 25 en route pour Sandy Hook à au quat ce soir.
 Philadelphie, les vapeurserland" qui faisaient le ser et Liverpool pe ne ont été ven lien.
 On annonce "ark" qui fait ce entre Mont "Seaba" qui York et Londr NOUVEL Québec, 29. reau des pilotes velles suivantes Pointe au P me. Petit Métis. Ouest. Matane — C on signale le Cap Chatte, rivière Mar Nord-Ouest, "Manchesler Cap de la M du nord-ouest. Cap Rosier nord. Pointe Amou de l'est à "Grampin".

DES CORRUPTEURS DE LA JEUNESSE

La police opère l'arrestation d'un médecin bien connu de la partie Est, et commence une vigoureuse campagne contre certains délinquants.

Un médecin bien connu de la rue...
 M. L. a été arrêté...
 Le juge...
 La police...
 Le médecin...
 Le juge...
 La police...
 Le médecin...